



Les Herbes Folles

Pépinière de plantes comestibles



Entretien des jeunes arbres fruitiers

Voici quelques notes pour expliquer comment nous aimons prendre soin des arbres que nous plantons. Vous pouvez trouver beaucoup de façons de faire, parfois très différentes les unes des autres, celle que vous choisirez doit faire sens pour vous, il n'y a pas de science absolue avec le vivant, ni de solutions universelles.

LA PLANTATION D'UN JEUNE ARBRE EN RACINES NUES

QUAND PLANTER ?

La meilleur période chez nous est de **décembre à mi février**, on peut pousser jusqu'à mi mars pour les retardataires.

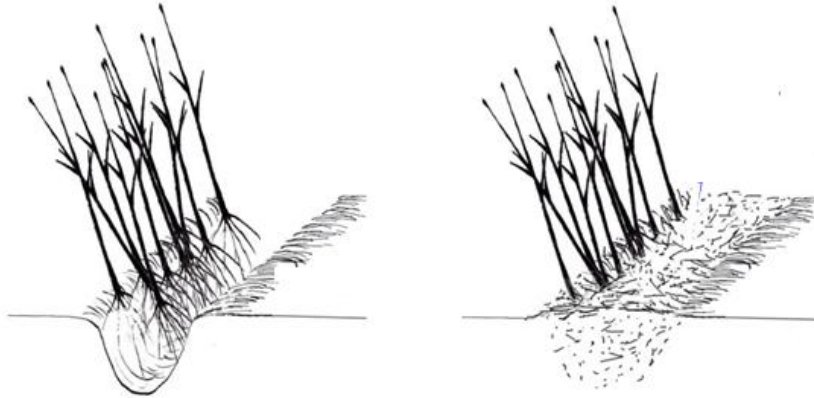
COMMENT PLANTER ?

Faites le trou le jour de la plantation. Veillez à ne **pas mélanger les couches de votre sol (= les horizons)**. On fait généralement deux tas, le premier horizon plus sombre et riche d'un côté et dès qu'on change de couleur (De 10 à 30 cm) on fait un second tas, parfois il faudra en faire un troisième en fonction de votre terre, pour de l'argile pure du fond du trou par exemple. **Le trou doit être un peu plus large et plus profond que l'ampleur des racines**, ces dernières doivent être « suspendues » dans le trou (sans toucher les bords). On tient donc notre arbre en l'air dans le trou, en veillant à ce que l'ensemble des racines soient bien disposées le temps de reboucher. On rebouche dans l'ordre des couches, en prenant soin de mettre **la belle terre au dessus**. On peut tasser légèrement la terre avec les doigts au fur et à mesure du remplissage. Lorsqu'on a mis toute la terre, **on arrose copieusement en tenant l'arbre**, car le sol peu s'affaisser à cette étape, on ajoute un peu de compost et par-dessus on met un **paillage épais** (au moins 20cm), sans que ce dernier ne touche le tronc. Selon l'emplacement, abrité ou exposé, risque d'abrutissement par les lièvres ou chevreuils, on pourra mettre un tuteur et/ou une gaine de protection. Si l'arbre est vraiment exposé au vent, le tuteur sera planté directement dans le fond du trou, avant de reboucher, côté vent dominant (Sud-Ouest par chez nous).

Pour les arbres greffés, on place généralement le point de greffe à 10 cm du sol. Egalement pour les situations peu abritées il est important de placer le point de greffe contre les vents dominants, c'est-à-dire que la tige qui part du point de greffe doit être côté vent dominant. Pour les arbres non greffés on place le collet au niveau de la surface du sol.

COMBIEN DE TEMPS J'AI POUR PLANTER MON ARBRE ?

L'idéal est de le planter le plus rapidement possible. Mais une fois réceptionnée l'arbre **en racines nues peut être mis en jauge et y rester plusieurs semaines** si vous n'êtes pas prêt. Creuser une petite tranchée peu profonde, y positionner de façon inclinée les arbres en attente de plantation (ils peuvent être serrés, groupés ensemble ce n'est pas gênant) et recouvrir de terre, il ne faut pas hésiter à ajouter de la terre supplémentaire et de préférence sableuse, on peut également recouvrir d'un bon paillage. Positionner la jauge au nord, l'idée c'est d'empêcher les racines de pousser (d'où la position inclinée).



LES DISTANCES DE PLANTATIONS

Les distances pour chaque espèce/porte greffe peuvent différer en fonction de la fertilité du sol, de l'ensoleillement et de la région, de la forme donnée à l'arbre. Plus le sol est fertile et plus la forme que vous lui donnez est « libre », plus vos arbres auront besoin d'espace.

<i>Espèces</i>	<i>Porte-greffe</i>	<i>Distance en m</i>
Abricotier	Prunier myrobolan	6
Amandier	Prunier myrobolan	7
Amandier	Franc	8
Brugnon, Pêche	Prunier myrobolan	4 à 5
Brugnon, Pêche	Franc	4 à 5
Cerisier	Cerisier Ste Lucie	7 à 8
Poirier	Franc	6 à 7
Pommier	Franc	6 à 7
Pommier	M106	5 à 6
Pommier	M7	5 à 6
Prunier	Prunier myrobolan	6 à 7
Noisetier		3 à 4
Poivrier		3 à 4

LES PREMIERES ANNEES APRES LA PLANTATION

ARROSAGE

Les trois premières années il est important d'accompagner l'arbre dans son implantation. Le repiquage est un stress pour l'arbre, et c'est d'ailleurs pour cette raison que nous préférons planter de jeunes arbres qui récupèrent mieux et plus vite. Il faudra donc veiller à ce qu'il ne manque de rien le temps qu'il gagne en autonomie. **Prévoir un arrosage copieux chaque mois** pendant la saison chaude, **50 litres minimum en une seule fois**, le but étant de lui demander de plonger chercher l'eau (si vous arrosez un peu tous les jours, ses racines resteront en surface). Evidement ces recommandations diffèrent en fonction des années, le but étant qu'il ne manque pas d'eau sans le rendre dépendant des arrosages. Vous pouvez diminuer les quantités en année 2 puis à nouveau en année 3 pour stopper quand vous estimez que l'arbre a pris racine !

PAILLAGE

Le **paillage est également essentiel** pendant les jeunes années de l'arbre. Son objectif premier est **d'éviter la compétition racinaire** et surtout celle des graminées. Son diamètre doit donc être large, au moins 1 m. Ce que nous aimons faire c'est d'élargir un peu ce paillage pour y implanter des plantes compagnes à environ 40/50 cm du tronc, comme de la rhubarbe, l'achillée, des fraises des bois... qui ont toutes un rôle différent. Le paillage apporte du carbone, et donc à terme de l'humus, fondamental pour les arbres qui apprécient les sols à champignons, les sols de forêts. Ainsi le paillage idéal est une couche de compost (2 cm) recouvert de paille, bois déchiqueté, feuilles mortes et/ou du foin (10 à 20 cm).

TUTEURAGE

Le **tuteurage** n'est pas obligatoire pour les arbres d'un an (comme nous avons l'habitude de les vendre). Il est en revanche indispensable si l'arbre a déjà quelques ramifications de former, ou qu'il est dans une situation exposée au vent. Le risque est que le vent le fasse bouger et qu'il ne parvienne pas à s'ancrer. A l'opposé si l'on tuteur trop longtemps un arbre, on l'empêche d'appréhender son nouvel environnement (il ne sent pas d'où vient les vents et n'évolue donc pas avec lui) et le jour où le tuteur tombe il perd sa béquille. Si vous tuteurez faites le sérieusement, on a trop souvent vu des arbres qui tiennent les tuteurs et non l'inverse. Dans ce cas mieux vaut ne rien mettre.

ET FUMURE

Pour la **fertilisation**, on évite les fumiers frais les premières années, trop riches en azote. Ceci pourrait brûler les racines ou déséquilibrer l'alimentation de l'arbre, et le rendre trop appétant aux pucerons. L'idéal c'est un compost bien mûr à mettre à l'automne ou au printemps sous le paillage.

L'année qui suit la plantation, les jeunes arbres poussent peu, ils implantent leurs racines. C'est à partir de la deuxième année qu'on doit observer de belles pousses, par exemple 70/80 cm de pousses par rameaux et par année pour le prunier sont attendues quand la terre et l'entretien conviennent.

LA FORMATION DE L'ARBRE : TAILLE OU PAS TAILLE?

Voilà un vaste sujet qui fait couler beaucoup d'encre, ou peut être pas assez justement tellement il y a des choses à dire et encore à découvrir !

Pour commencer **un arbre n'a pas fondamentalement besoin d'être taillé**. Il faudra le tailler si son ampleur vous dérange, si vous voulez cueillir des fruits sans prendre l'échelle, si vous exigez de beaux et gros fruits chaque année (et ainsi éviter l'alternance), ou si à votre goût un arbre fruitier doit avoir une forme particulière pour être beau... Nous avons vu de superbes pommiers, pruniers, cerisiers ou poiriers jamais taillés magnifiques et qui donnent chaque année de beaux fruits.

Le plus important (et surtout les premières années du jeune arbre greffé) **sera de surveiller et supprimer toutes les pousses sous le point de greffe**, aussi bien celles qui partent du tronc (cela peut arriver la seconde année après la plantation) ou celles qui repartent du pied. Si vous ne le faites pas vous allez épuiser la partie greffée, qui finira par mourir et vous n'aurez plus que le porte greffe qui donne généralement des fruits pas bons.

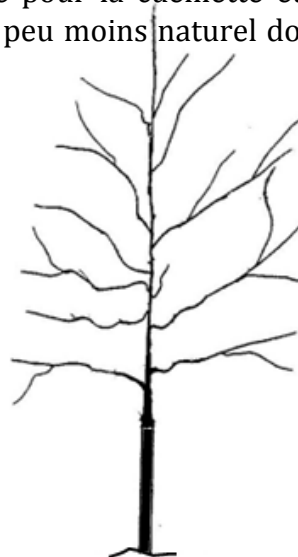
Nous pratiquons des tailles de formes libres. Nous ne faisons pas d'arbre palissé, ou en espalier. C'est une question de goût, nous aimons les formes harmonieuses et donc naturelles, l'espalier a quelque chose de trop mécanique, d'artificiel selon nous. Globalement nous conduisons nos arbres soit avec un axe central soit en gobelet.

L'axe central est la forme la plus naturelle. Elle est indispensable pour le poirier, elle est préférable pour beaucoup de pommiers, pour les pruniers, les cerisiers, l'abricotier et l'amandier. C'est souvent mieux pour l'arbre mais ce sont des ports de hautes tiges, et donc ça fera de grands arbres.

Le pêcher se conduit très bien en gobelet, certaines variétés de pommier adoptent également assez naturellement cette forme. L'avantage du gobelet c'est qu'on peut garder des arbres relativement bas (pratique pour la cueillette et la taille) et qu'elle favorise bien la fructification mais elle est un peu moins naturel donc demande un peu plus d'interventions.



Taille en gobelet avec 3 ou 4 charpentières sélectionnées à 40 cm du sol pour le pêcher



Taille en axe centrale, avec les branches bien écartées les unes des autres, qui ne se gênent pas pour la lumière et leur développement